

Anonyme. *Istorija Material'noj Kul'tury Uzbekistana*. 33, (2002), Taškent, 312 p.

Étienne de La Vaissière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/4513>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4513

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Étienne de La Vaissière, « Anonyme. *Istorija Material'noj Kul'tury Uzbekistana*. 33, (2002), Taškent, 312 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 139, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4513>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

*Anonyme. Istorija Material'noj
Kul'tury Uzbekistana. 33, (2002),
Taškent, 312 p.*

Étienne de La Vaissière

- 1 Ce numéro d'IMKU comprend deux articles de N. B. Nemceva, « Carskaja krepost' v buxarskoj stepi (Rabat-i Malik, XI-XII v.) » [une place fortifiée royale dans la steppe de Boukhara, Rabat-i Malik, XI^e-XII^e s.] pp. 227-242 et N. B. Nemceva, N. Ž. Saparov, « Banyj kompleks Rabat-i Malika » [le complexe de bains de Rabat-i Malik] pp. 243-248, très intéressants car ils permettent de clarifier définitivement la fonction de cet ensemble qarakhanide : il s'agit d'un complexe palatial permettant aux souverains de faire étape entre les deux principales villes de leur royaume, Samarcande et Boukhara. En effet, si l'on savait que la partie nord était palatiale, on envisageait jusqu'alors la possibilité que la partie sud, avec ses deux grandes cours, ait servi à abriter des caravanes (voir par exemple R. Hillenbrand, *Islamic Architecture*, Édinbourg, 2000, pp. 342-4). La découverte de très importantes installations balnéaires dans la cour occidentale permet d'éliminer cette possibilité. Le bâtiment ne fonctionne comme caravansérail qu'après l'invasion mongole. Il est à noter en revanche que Mme Nemceva envisage la possibilité de redater le bâtiment du début du 12^e s. : depuis Barthold on considérait qu'il avait été construit par Šams al-Mulk en 1079-1080, mais l'A. cite un texte de la fin du 16^e s., de Badr ad-Din Kašmirī, qui mentionne Ribat-i Malik comme une construction du Kizyl Khaqan Arslan ce que l'A. interprète comme une référence à Muḥammad b. Sulaymān (1102-1130). B. Kočnev a fait depuis justice de cette hypothèse (IMKU 34) en montrant qu'il s'agit d'un personnage de légende. Jamāl Karšī au début du 14^e parle bien de la construction par Šams al-Mulk de Ribat-i Malik à Ḥarjang, lieu que Gardizi situait entre Samarcande et Boukhara. Toujours pour l'architecture musulmane, le volume comprend également la publication d'une fouille d'une maison de Mizdaxkan (Khorezm) à l'époque de la Horde d'Or (M.-Š. Kdyrnijazov, « Raskopki doma s proizvodstvennym dvorom v Mizdaxkane » [Fouilles d'une maison avec atelier à Mizdaxkan], pp. 249-255).

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

ÉTIENNE DE LA VAISSIÈRE

EPHE - ENS - Paris